

En tournée dans le Seeland bernois

Une étudiante à la découverte des soins à domicile

Jana Meier raconte son stage au service d'aide et de soins à domicile du Seeland. Elle partage ses peurs initiales et à quelle point cette expérience a été enrichissante.

Texte: Jana Meier

Pour être honnête, au départ, je n'avais pas d'idée précise des activités d'un service d'aide et de soins à domicile. S'agissait-il de donner des coups de main au client? De lui mettre des bas de contention? Je savais qu'il y avait différentes spécialités au sein de l'organisation et que l'on était seul sur la route. En revanche, je n'étais pas consciente de l'ampleur de l'expertise technique nécessaire. Je m'appelle Jana et je suis étudiante en 5e semestre de bachelor à la Haute école de santé bernoise. Lors de mon stage à option de six semaines, j'ai pu passer une période intéressante et incroyablement instructive dans les soins à domicile du Seeland. Avec ce texte, je vous emmène faire un tour dans le monde polyvalent et passionnant des soins à domicile dans cette magnifique région.

Des craintes vite dissipées

Mon service commence à 6h45 sur le site, en même temps que l'équipe. Je

consulte les dossiers des clients et mets le matériel nécessaire dans mon sac à dos. A 7 heures, je pars avec une voiture de l'organisation et me laisse guider par le GPS à travers le Seeland encore endormi. Je profite du temps de trajet pour me préparer mentalement à mon premier client.

Ma destination est une grande ferme, joliment située à l'écart de l'agitation. Je frappe à la vieille porte en bois et entre. Un couple âgé m'attend dans le salon, déjà habillé et en train de boire le café. Je les salue aimablement, prépare avec eux leurs médicaments et vérifie qu'ils les prennent. Le temps étant compté, il reste tout même un peu de place pour une courte discussion. Ils me remercient tous les deux de ma visite et je prends congé d'eux.

Chez la cliente suivante, c'est un soin de plaie qui m'attend. Je l'aide à seoucher et refais le pansement. La plaie s'est nettement améliorée depuis la der-

nière visite, ce qui me réjouit beaucoup. Au début, il était difficile pour moi de soigner une plaie à domicile, car le matériel et la procédure sont très différents de ceux utilisés à l'hôpital. Aujourd'hui, je me sens à l'aise pour les manipuler. Après avoir rédigé le rapport de soins et saisi les prestations, je repars déjà à travers le Seeland pour ma prochaine intervention.

Je suis en tournée jusqu'à environ midi. Au début, l'alternance entre la conduite et la prise en charge des clients à leur domicile me rendait un peu nerveuse. Je me suis fait beaucoup de soucis, notamment concernant le fait d'être livré à moi-même. Au départ, c'était un défi. J'étais préoccupé par des questions telles que l'emplacement du matériel et la manière de travailler à domicile dans le respect des règles d'hygiène. Aujourd'hui, j'apprécie énormément cette autonomie. La peur initiale d'être seule s'est estompée. Je sais que je peux m'adresser à tout moment à la direction de l'équipe ou au responsable de jour pour demander de l'aide. En cas d'urgence, quelqu'un vient directement me voir sur place.

Polyvalent et interdisciplinaire

L'antenne seelandaise d'Aide et soins à domicile constitue un lieu de stage riche, passionnant et extrêmement instructif. On m'a concocté un programme varié, interdisciplinaire et individuel, en commençant par les soins, puis la planification des tournées et le soutien à la gestion. J'ai découvert les différents groupes spécialisés tels que les soins palliatifs, la gestion de cas, la psychiatrie, la démence et l'expertise des plaies, ce qui m'a permis de me faire une idée



Jana Meier au volant durant son stage dans les soins à domicile.

Commencer sa carrière dans un contexte de crise



Charlène Bonjour,

25 ans, vient de finir sa formation en soins infirmiers et travaille maintenant dans un hôpital. Elle coprécide l'association estudiantine Swiss Nursing Students (SNS) depuis novembre 2020.

globale du travail dans les soins à domicile. J'ai acquis de nombreuses connaissances dans différents domaines, selon mes souhaits. Un spécialiste était toujours à mes côtés pour répondre à mes questions.

Le travail au sein de l'équipe de soins palliatifs était particulièrement enrichissant. J'ai vu comment des personnes gravement malades sont prises en charge à domicile avec compétence et empathie, et comment la meilleure qualité de vie possible leur est offerte. J'ai été impressionnée par la responsabilité dans la gestion des cas. Cette fonction est assumée exclusivement par des infirmières et infirmiers qui sont responsables des clients. Je me suis ainsi familiarisée au travail interdisciplinaire dans la pratique et j'ai pris conscience des nombreux réseaux et interconnexions possibles et nécessaires.

Les ressources dans les soins à domicile sont immenses et ont permis à l'étudiante que je suis d'avoir un aperçu de plusieurs spécialités. Grâce à cette ouverture, j'arriverai peut-être à choisir une spécialité à l'avenir.

Ce que j'apprécie dans les soins à domicile, c'est qu'il s'agit d'un domaine de travail vaste, enthousiasmant et instructif avec un grand potentiel de développement. La collaboration est marquée par la confiance et l'estime – de la direction jusqu'à la base. Juste après la période d'introduction, on part seul en tournée et l'on peut vivre pleinement son métier. Grâce aux différentes spécialisations, les collaborateurs peuvent se développer individuellement, en fonction de leurs aspirations et de leurs points forts.

www.sbk-asi.ch/free4students
www.swissnursingstudents.ch



En tant qu'étudiante ou étudiant en soins infirmiers, vous pouvez adhérer gratuitement à l'ASI et à Swiss Nursing Students (SNS).

L'auteure

Jana Meier étudie les soins infirmiers à la Haute école de santé bernoise.
 Contact: meierjanaina@outlook.com

Au début du mois d'octobre, j'ai débuté ma carrière d'infirmière. Au sein de l'hôpital pour lequel je travaille désormais, j'ai eu la chance de bénéficier d'une semaine d'intégration. Au cours de celle-ci, les personnes encadrantes nous ont directement prévenus que la période post-Covid était difficile pour le personnel soignant. En effet, beaucoup d'équipes se trouvent actuellement en sous-effectif, épuisées par ces deux années de pandémie... Pour donner un chiffre, nous étions plus de 120 soignants à intégrer l'établissement au début du mois d'octobre! Ces chiffres sont historiquement élevés et témoignent de la problématique du manque d'effectif. Malgré mon grand enthousiasme et ma motivation à débiter ma carrière d'infirmière, j'ai été frappée par cette réalité.

Lors de ma dernière année de bachelor, j'ai beaucoup échangé avec de jeunes diplômés afin de préparer au mieux mon entrée dans le monde professionnel. Au cours de mes derniers stages, j'ai rapidement voulu prendre en charge le même nombre de patients que les infirmières diplômées, dans l'optique de me mettre en condition pour la réalité du terrain. Dans ce même état d'esprit, j'ai demandé à effectuer un horaire de douze heures et une nuit, ce qui n'est pas prévu dans le cadre initial de la formation pratique. Cela faisait plusieurs mois que je m'étais préparée psychologiquement à vivre des premiers mois difficiles en tant que jeune infirmière diplômée, et j'étais consciente des efforts que j'allais devoir fournir pour m'adapter et approfondir mes connaissances.

J'ai la chance de vivre cette transition au sein d'une équipe accueillante et à l'écoute, qui m'accompagne et m'encourage au quotidien. Aussi, j'échange beaucoup avec mes ex-camarades de formation qui ont également commencé à travailler. Nous parlons de notre vécu, de nos appréhensions, de nos doutes et de nos remises en question. Cela nous aide de savoir que nous passons tous par les mêmes émotions et que nous pouvons nous soutenir dans cette période compliquée. Je sais que ces prochains mois seront éprouvants, mais je me réjouis de pouvoir enfin exercer mon métier, après toutes ces années d'études et de travail.



Débiter ta vie professionnelle dans le contexte actuel t'inquiète? Ecris-moi à charlene.bonjour@swissnursingstudents.ch